

C'est toujours au moment où je pense commencer à prendre véritablement la mesure de ma tâche que je dois à nouveau me transporter ailleurs pour la dixième fois. Ma vie sacerdotale a été une longue suite d'adieux et d'« à Dieu » en ce sens où l'appel m'oblige à sortir de mes zones de confort pastoral. Si nous étions en entreprise, je dirais que ce mouvement perpétuel ne produit guère d'efficacité. Mais nous sommes en régime ecclésial et la fécondité divine, qui ne peut venir que de l'Esprit Saint, permet de garder l'humilité nécessaire pour suivre le Christ partout où il vous entraîne.

Il faut du temps pour apprendre à aimer les personnes qui vivent sur un diocèse. Car au-delà des sympathies ou des sentiments naturels, il convient de les aimer comme Jésus lui-même les aime sans jugement, sans a priori, et sans exception. Chaque jour je prie pour tous ceux qui me sont confiés, c'est-à-dire l'ensemble des habitants des Hauts-de-Seine, car l'amour du Seigneur ne s'arrête pas aux frontières de nos églises. Ma prière ne s'arrêtera pas, évidemment, avec mon départ et tous ces visages rencontrés, toutes ces personnes dont l'engagement faisait mon admiration, tous ces prêtres généreux et inventifs dont l'estime fraternelle est exemplaire, tous nos diacres (et leurs épouses, aussi, bien sûr !) tellement attachés à leur diocèse, resteront toujours dans mon cœur et dans l'offrande quotidienne de ma vie. J'étais très impressionné d'entendre les fidèles prier pour moi à chaque messe car cela me notifiât la mesure spirituelle et la gravité de ma charge. Je l'avoue, j'ai toujours un pincement au cœur en pensant à cette phrase de Jésus : « à qui on a confié beaucoup, on demandera beaucoup ». La tentation est grande de prendre les jambes à son cou et d'aller se cacher quelque part. Mais la foi et la confiance totale en Dieu qui jamais ne nous abandonne, me permet de continuer l'étrange chemin sur lequel il me conduit.

Chères sœurs, chers frères, chers amis, je compte vraiment sur votre prière et je vous confie au Seigneur qui vous aime et vous donnera un pasteur selon son cœur.

Monseigneur Michel Aupetit, Évêque de Nanterre



Pèlerin chrétien en Islam/Musulman cheminant à Taizé

Dans le cadre de la 17^{ème} SERIC (Semaine d'Etudes et de Rencontres Islamo-Chrétiennes), l'Association œcuménique de Bourg-la-Reine et sa région a organisé le 22 novembre dernier à l'église Saint-Jean Baptiste de Sceaux une rencontre œcuménique et interreligieuse. Les deux intervenants, Antoine Poirier et Abdelkader Al Andalussy Oukrid, tous deux membres du Groupe d'amitié islamo-chrétienne (Gaic) de Chatenay-Malabry, se retrouvent aussi dans un attachement commun pour le Maroc. Antoine habite plusieurs mois par an dans la médina de Fès. Abdelkader, marocain, mathématicien, chercheur enseignant, est aussi en charge d'un séminaire d'éthique à l'université et d'un cours sur les extrémismes musulmans au centre Sèvres à Paris.

A. Poirier redit d'abord l'importance de Vatican II et de l'encyclique Nostra aetate pour les relations entre catholicisme et Islam, puis il témoigne des relations apaisées voire amicales qu'il vit personnellement à Fès avec ses voisins, dans le respect mutuel de chaque pratique religieuse ; il décrit la présence chrétienne au Maroc soutenue surtout par l'arrivée des immigrés sud sahariens et par la permanence de quelques communautés, comme celle qui accueille actuellement le dernier frère de Tibhirine. De son expérience, il retire quelques pistes : ne pas chercher à discuter du dogme (même si sa connaissance permet d'éviter incompréhension et rupture du dialogue), mais se retrouver dans le partage de la vie quotidienne et dans une ferveur commune marquée par la prière, l'abandon à Dieu, la miséricorde et la bienfaisance. Deux enseignements coraniques au moins encouragent cette ouverture : la diversité religieuse est voulue par Dieu afin de soutenir, jusqu'au jour du jugement, une émulation positive. Et dans le Coran, les Gens du Livre (juifs et chrétiens) sont dénommés « croyants », car ils sont adeptes du monothéisme.

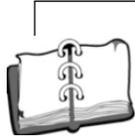
Abdelkader Al Andalussy Oukrid indique d'abord plusieurs activités des Gaic : colloques, rencontres locales, présentation de témoignages personnels, ateliers de travail sur les textes de la Bible et du Coran, sur la Palestine et Israël, partage de fêtes, pèlerinages... Il revient ensuite sur certains textes du Coran : ceux qui font de l'hospitalité et de l'accueil de l'étranger une obligation (« celui qui a vécu 40 jours dans une communauté devient l'un des leurs ») ; ceux qui affirment que la mission du Prophète est « de transmettre et non d'imposer », ou « pas de contrainte en religion ». Il évoque un début de contextualisation du Coran, où l'on distingue les versets principiels, à valeur universelle (99%) et les versets circonstanciels (écrits à une date précise et souvent très violents). Enfin, il témoigne qu'il a fait sien le credo de Taizé ; il est personnellement convaincu de la convergence sur l'essentiel entre la foi musulmane et le vécu de cette communauté, pour qui le chemin toujours ouvert de la foi passe par l'abandon à Dieu, la paix au cœur de chacun, la simplicité... et qui a pris en charge depuis près de 3 ans plusieurs familles de réfugiés.



Les questions de l'auditoire ont permis d'approfondir certains points : l'Institut AL Mowafaqa, créé à Rabat en 2012, pour former des étudiants à « une culture du dialogue » interreligieux, est unique au monde. Les difficultés ont été aussi évoquées, comme le poids en Islam d'une tradition peu soucieuse de comprendre les évolutions historiques, l'interdiction des conversions et des mariages mixtes, le conflit israélo-palestinien... Face à l'endoctrinement des jeunes, l'éducation paraît fondamentale, mais les familles musulmanes elles-mêmes se sentent souvent très démunies. Une enseignante protestante camerounaise insiste sur la nécessité d'une solide instruction des jeunes dans leur religion d'origine, base indispensable du dialogue ; elle évoque le Sénégal, où chrétiens, musulmans, animistes coexistent sans difficulté dans les familles et où les jeunes formés sérieusement dans les écoles coraniques sont les plus ouverts et les plus tolérants.

Le point de départ essentiel c'est la rencontre amicale : « quand on est reçu, tout peut commencer ! »

Propos recueillis par Christine Mazet et Françoise Maréchal



Le secrétariat est fermé jusqu'au 8 janvier
Pas de messe le jeudi ni d'accueil le samedi

Lundi 25 décembre : La Nativité du Seigneur
messe du jour de Noël à 10h30 à Saint-François
et à Saint-Gilles à 11h

Dimanche 31 décembre : Fête de la Sainte Famille

Dimanche 7 janvier 2018 : Épiphanie

Pèlerinage fluvial de 9h30 à 18h15.

Cette 8^{ème} édition s'inscrit dans une démarche de prière autour de
sainte Geneviève, patronne de notre diocèse.

Inscrivez-vous auprès de J.-M. Riffault ou sur pelerinages@diocese92.fr.
Dépliants sur la table de presse.

- **mardi 9** : préparation du module 3 du KT à 20h45
- **jeudi 11** : messe à 12h15 suivie du repas partagé
- **vendredi 12** : prière du 1^{er} vendredi du mois (décalée) à 18h30
- **samedi 13** : accueil de 10h à 12h
à 12h, repas pour ceux qui se préparent à la 1^{ère} communion

Dimanche 14 janvier : 2^{ème} du Temps Ordinaire (B)
louange par le chant à 18h

- **mercredi 17** : réunion de préparation à la 1^{ère} communion à 20h45
 - **jeudi 18** : messe à 12h15
- Ce jour-là, retraite des équipes d'accompagnement des familles en deuil chez
les Bénédictines de Montmartre (Saint-Gilles et Saint-François)
- **vendredi 19** : Veillée de prières pour l'unité des chrétiens à 20h30 à Saint-
Léonard de l'Haÿ-les-Roses, préparée avec la paroisse orthodoxe Saints-
Pierre et Paul de Châtenay-Malabry. Nous prions en communion avec
toutes les églises de l'hémisphère nord autour du cantique de Moïse dans le
livre de l'Exode (15,1-21) : « Le Seigneur est ma force et ma louange, il est
mon libérateur ».

Ont été célébrées à Saint-François les obsèques de M. Georges François
le 14 décembre et celles de Mme Marie-Madeleine Denis le 15 décembre

+++ INSCRIVEZ DÉJÀ DANS VOS AGENDAS +++
+++ L'EXPOSITION DES ARTISTES DU QUARTIER +++
+++ LES 20 ET 21 JANVIER À SAINT-FRANÇOIS I +++



LA CROIX DE BERNY

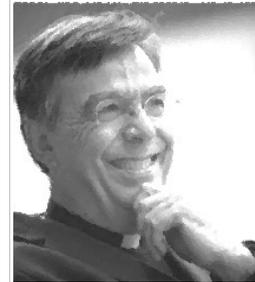
25 décembre 2017

Fête de la Nativité

Message d'à Dieu de Monseigneur Michel Aupetit à ses diocésains

Nanterre, le 7 décembre 2017

À Dieu



Je me rappelle ce jour précis où dans la salle
à manger de mon appartement je suis tombé à
genoux pour dire enfin : « que ta volonté soit faite »
de toutes les fibres de mon être. Le combat fut long et
difficile, mais je savais désormais que ma vie ne
m'appartenait plus, qu'elle était à Dieu. Où m'em-
mènerait-il ? Je n'en avais pas la moindre idée. Était-
ce au loin en mission, dans un monastère, religieux en communauté ou enco-
re prêtre diocésain ? Je n'en savais rien. Je connaissais l'Église, bien sûr, mais
presque rien de l'institution, c'est-à-dire de son fonctionnement. Un prêtre
rencontré lors d'une confession m'accompagna sur ce chemin improbable et
je rentrais ensuite à la Maison Saint-Augustin en année propédeutique.

Quand il m'arrivait d'imaginer mon avenir, je me voyais volontiers
missionnaire itinérant. Drôle d'idée qui ne semblait pas correspondre aux
vues de mes supérieurs. Quoi que ? En effet, depuis mon entrée au séminaire
j'ai déménagé 9 fois.

Dès que j'embrasse avec délice la vie de sédentaire, je dois partir
ailleurs. Je n'aurai choisi aucune des missions qui m'ont été confiées, et pour
cause, ne connaissant que peu de choses aux responsabilités pastorales d'un
prêtre. Et voilà qu'une fois encore, l'Église me donne une nouvelle mission.
Le pape me demande d'accepter la charge du diocèse de Paris.

Accueil et secrétariat (hors vacances scolaires)
2 avenue Giovanni Boldini, 92160-Antony (01 43 50 69 35)
Mail : sfso@wanadoo.fr et <http://saintfran.free.fr>